

ATTERRISSAGE PRES DE

Montmirail

(MARNE)

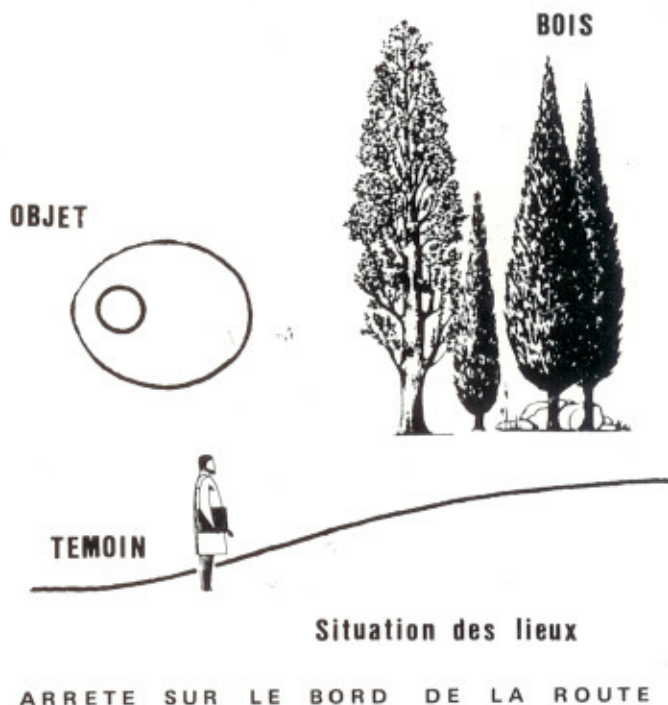
C'est par une banale lettre que Monsieur B. physicien dans un centre de recherche du CNRS nous annonça le 25 mai 1976 qu'il avait été le témoin d'une observation d'OVNI très intéressante. 35 ans, 1 m 78, costaud, Monsieur B. est très sérieux. Son titre le laisse d'ailleurs deviner. C'est également pour ses fonctions que nous taïrons ici son nom et son adresse Monsieur B. ne tient pas à être ni dérangé, ni menacé suite à cette observation. Monsieur B. est marié, 2 enfants.

LES FAITS

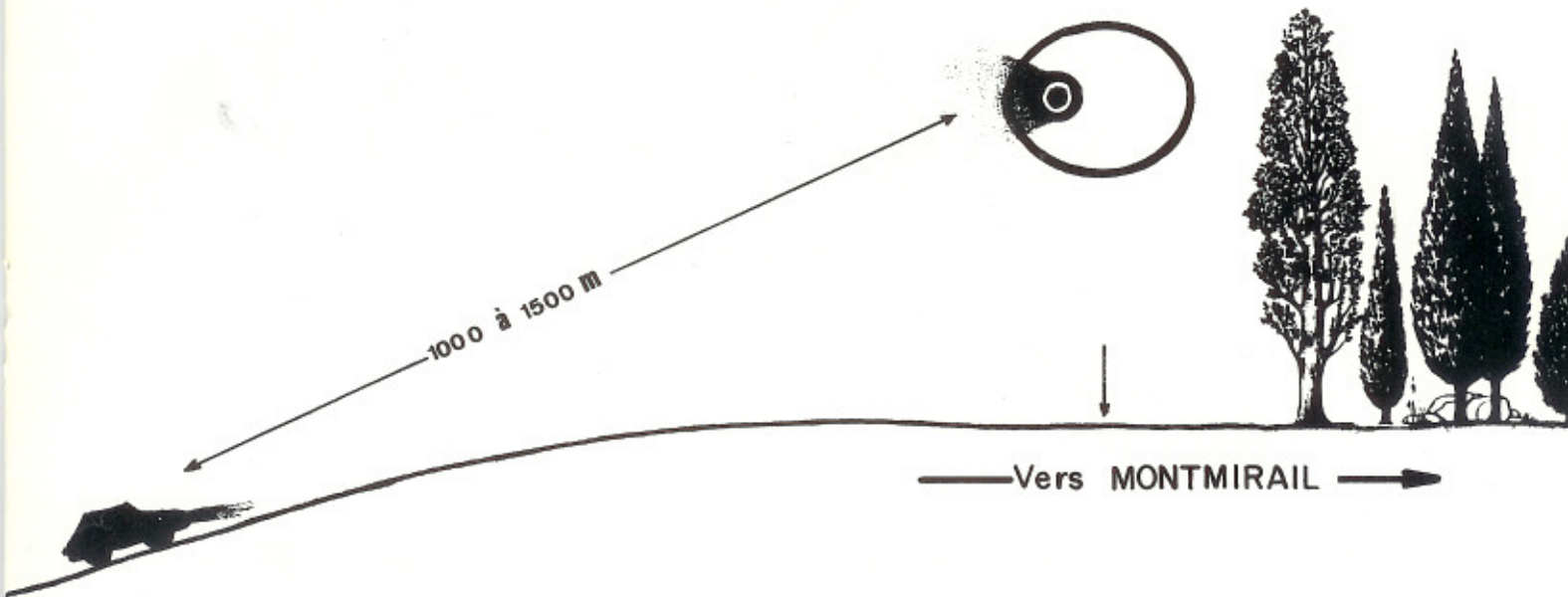
Le samedi 15 mai 1976, Monsieur B. se rendait après une rude semaine dans sa maison de campagne. Il venait de Paris, puis après avoir pris la Nationale 4, il la quitta à Courtacon pour se rendre sur la Ferté-Gaucher. Ensuite il prit la direction de Montmirail. C'est après le village de Montenil juste avant le lieu dit - Rieu - qu'il aperçut posé dans un champ à 300 ou 400 mètres de la route un objet illuminé d'une forte lumière, telle celle d'un néon, mais très violente. Il se trouvait au moment où cette violente lumière attira son attention à 1000 ou 1500 mètres de l'objet. Sa vitesse était alors de l'ordre de 80 km/h environ. Son véhicule, une Renault 16. Il était accompagné par sa femme et ses deux enfants. Tous confirment les faits avancés par Monsieur B. aussi bien que Jean Luc 10 ans que Jacques 9 ans. Il continua donc sa route, ralentissant un peu et approchant de l'objet lumineux qu'il ne distinguait d'ailleurs pas. A cette distance, pour lui, il s'agissait seulement d'un point très lumineux et assez volumineux.

Il était 23 heures et la nuit commençait déjà à tomber. La lumière qu'il avait vue comme très lumineuse, commençait à être moins violente et diminuait en intensité. Arrivé à la hauteur de l'objet, elle était devenue normale, c'est à dire sans violence, tout comme si on regardait une fenêtre éclairée de l'intérieur par un néon. Il n'y avait qu'une seule lumière. Monsieur B. qui roulait pha-

res allumés, aucun phénomène n'est venu perturber son véhicule. En effet dans certains cas, nous relevons des effets secondaires insolites. nous citerons notamment les pannes de moteur et les arrêts soudains du circuit électrique. Il arrêta donc sa voiture à la hauteur de l'objet (qui se trouvait alors à 400 mètres de lui environ) et se gara sur le bas côté de la route



pour voir de plus près l'engin. Il descendit de sa voiture, sa femme et ses enfants peu rassurés restèrent à l'intérieur de la R 16. Monsieur B. pris sa lampe - torche - qu'il n'alluma pas d'ailleurs dans un premier temps. Il sauta le fossé et commença à marcher dans le champ où du blé avait été semé. Ce blé est d'ailleurs bien levé car il atteint



UNE FORTE LUMIERE ATTIRA L'ATTENTION DU CONDUCTEUR.

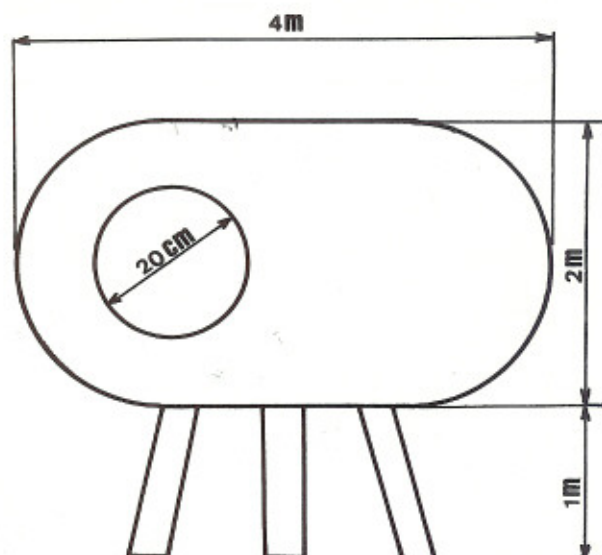
10 centimètres environ. L'objet apparaît alors comme une masse noire de la forme d'un ballon de rugby. Il est posé sur des pieds, à l'extrémité gauche, ce que nous pouvons appeler l'avant, une lumière se présentant comme un énorme phare de 30 centimètres de diamètre. Ce phare n'est pas mobile, mais comme étant émi à partir d'une sorte de hublot. Monsieur B. qui continue à s'approcher distingue maintenant trois pieds à l'engin. Il est maintenant à 200 mètres de l'objet. C'est à cette minute qu'il commence à hésiter à poursuivre sa marche. Il va s'arrêter. Il décide à cet instant précis d'allumer sa lampe qu'il a toujours entre les mains. Il la pointe vers l'objet espérant mieux le voir. Malheureusement, elle ne porte pas assez loin et il ne distingue que peu de détails nouveaux si bien que les précisions apportées par cet acte ne nous permettent pas de mieux connaître ce cas. La longueur de l'objet est de l'ordre de quatre mètres cinquante environ. Sa hauteur : Les pieds ont une hauteur de un mètre. L'objet par lui même : 2 mètres.

Monsieur B. veut tout de même en savoir plus, il commence donc de nouveau à s'avancer en direction de l'objet, braquant vers lui sa lampe. Ayant fait une dizaine de mètres, l'objet commença à s'élever à la verticale. Il s'éleva à une dizaine de mètres du sol, à une vitesse très lente. Les pieds durant ce temps se rétractèrent et disparurent de la surface extérieure de l'engin. Puis à une vitesse vertigineuse, l'engin s'éleva et disparu en quelques dixièmes de seconde vers Montmirail (Marne). Durant cette opération aucun bruit, pas le moindre souffle, ni déplacement d'air. La lumière du hublot ne s'est pas éteinte durant la montée, elle a toutefois légèrement augmentée en intensité au moment où l'objet s'élevait.

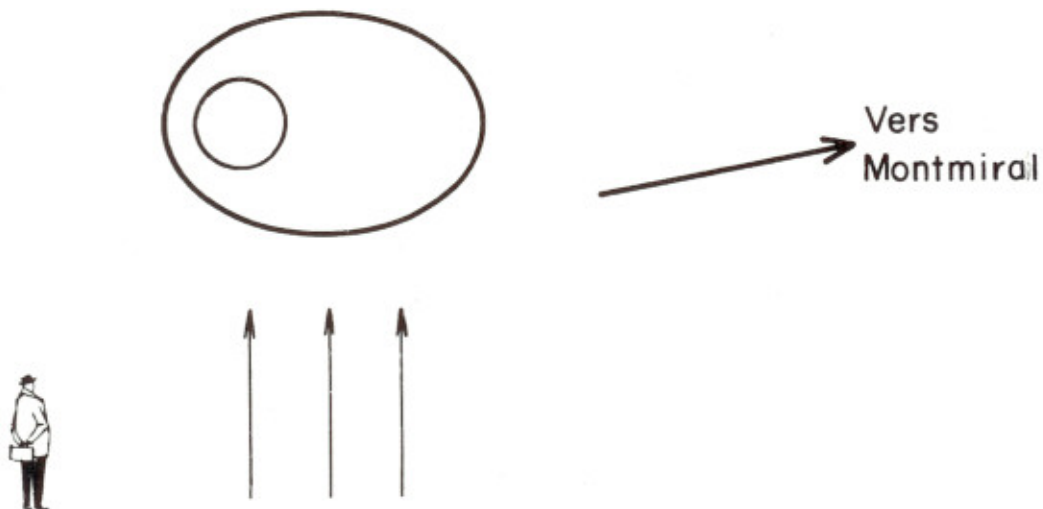
En s'approchant de l'objet Monsieur B. remarqua qu'il était en métal rappelant l'aluminium. Il a eu cette impression durant les deux derniers pas qu'il a fait.

Lorsque l'objet s'éleva, il arrêta sa marche. C'est pourquoi il peut avec tous ces détails, décrire, et exposer les évolutions de l'objet.

L'OBJET. (d'après la description du témoin)



L'OBJET DE «RIEU».



L'OBJET S'ÉLEVA À 10 MÈTRES DU SOL, TRÈS LENTEMENT, PUIS IL DISPARUT VERS MONTMIRAIL.

devant ce spectacle unique, qu'il ne reverra certainement plus, Monsieur B. examina toutes les possibilités d'engins terrestres. Non il n'y en avait aucune. Se trouvait-t-il en face d'une apparition de l'une de ces fameuses soucoupes volantes ? Il faut le croire car nous ne pouvons pas assimiler cette apparition à un appareil terrestre.

Avec curiosité, notre témoin décide de se rendre à l'endroit même où l'engin était posé. Aucune trace spectaculaire, on distingue seulement nettement trois trous, emplacements laissés par les pieds de l'engin. Pas de trace de brûlé, pas de trace de pas. Les trois trous, bien visibles par contre (même à la lampe torche) ont un diamètre de 10 centimètres et une profondeur de 15 centimètres environ ce qui laisse estimer le poids de l'engin à plusieurs tonnes. L'espacement des trous : environ 80 cms l'un de l'autre.

Monsieur B. nous a contacté suite à une coupure de presse qu'il conservait depuis plusieurs mois et qui mentionnait notre adresse.

Il a donc connaissance de l'existence de notre groupement. C'est pourquoi, il s'est attaché à nous regrouper le maximum d'informations.

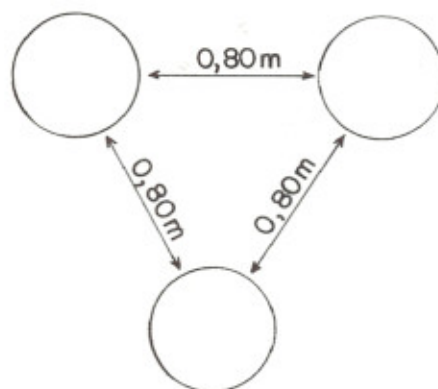
Dès le lendemain, il se rendit de nouveau sur les lieux pour y relever d'éventuels indices. Mais cette expédition ne donna aucun résultat.

Après une enquête auprès des témoins, nous avons interrogé Madame B. et leurs enfants qui tous confirment l'observation et le déroulement des faits.

enquête du G.E.O.S. France.

LES LIEUX DE L'OBSERVATION.
LES TRACES.

Emplacement des trous dans le blé.



Diamètre : 10 cm
Profondeur : 15 cm

DES LUNETTES ASTRONOMIQUES
ET DES TELESCOPES DE QUALITE

PENSEZ :

PERL

MEDAS s.a.

6 a 10 RUE GRANGIER
03200 VICHY
TEL (70).98.46.78